

# Incendie «probablement criminel» à l'Université de Strasbourg

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 1 heure ,

Mis à jour il y a 57 minutes



Selon l'Université de Strasbourg les dégâts pourraient s'élever entre «200.000 et 300.000 euros» *jonives / stock.adobe.com*

L'Université de Strasbourg a porté plainte après l'incendie partiel survenu dans la nuit d'un des bâtiments du campus et de plusieurs véhicules, a annoncé mercredi 5 avril son proutident, Michel Deneken.

L'incendie s'est déclaré aux alentours de minuit dans un laboratoire de langues, au deuxième étage d'un bâtiment de la faculté de sciences humaines. Une dizaine de pompiers ont été mobilisés et l'incendie a été rapidement maîtrisé, a précisé le Sdis. La police technique et scientifique s'est également rendue sur place.

## Les probables incendiaires captés par la vidéosurveillance

Selon une source judiciaire, cinq voitures, stationnées en différents lieux, ont également été incendiées. Au laboratoire de langues, *«le feu a démarré dans une armoire de papier. Selon les conclusions des pompiers, il y a une forte probabilité de geste criminel»*, a précisé à l'AFP Michel Deneken, le prouident de l'université. *«Le visionnage des bandes de vidéosurveillance fait apparaître une silhouette qui sort du bâtiment au moment de la déclaration de l'incendie. Tout converge vers le périphe incendiaire de quelqu'un, ou de quelques-uns»*, a-t-il ajouté.

Il a indiqué que l'université avait porté plainte et estimé que les dégâts provoqués, entre le matériel informatique, les réseaux électriques, les plafonds et les murs, pourraient se chiffrer entre *«200.000 et 300.000 euros»*. Le bâtiment restera fermé jusqu'à mardi, mais l'étage touché par les flammes ne devrait pas rouvrir avant la prochaine année universitaire. Une enquête a été ouverte, confiée au commissariat de Strasbourg.

Ces incendies surviennent alors que des dégradations ont été commises sur et à proximité du campus universitaire à l'issue des dernières manifestations strasbourgeoises contre la réforme des retraites, de la part de groupes qui avaient quitté l'itinéraire prévu. *«On a eu des queues de cortèges complètement sauvages et incontrôlables. Il y a probablement un climat de violence qui peut susciter de la pyromanie chez des déséquilibrés»*, a remarqué Michel Deneken.

### À lire aussi

#### **Malaise collectif lors d'une messe dans le Tarn, l'église évacuée**

---

#### **Meuse : un couple se noie en tentant de sauver son chien**

---

#### **Suresnes : un homme interpellé après s'être exhibé nu dans une chambre d'hôtel où dormaient deux fillettes**

